



Chers amis,

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. » (Lc 1,39-40). L'amorce du récit de la Visitation me vient à l'esprit, alors que je relis les 5 jours que je viens de passer dans votre paroisse de Saint-Roch-en-Cabardès, depuis les portes de Carcassonne jusqu'aux crêtes de la Montagne Noire. Car c'est bien ainsi que j'ai vécu ces quelques jours, et le climat de confiance et de fraternité dans lequel vous m'avez reçu : comme une visitation. Voilà pourquoi je veux d'abord et avant tout vous en remercier.

En l'espace de quelques jours, vous avez su me faire découvrir l'étendue géographique de votre paroisse, et sa diversité interne, à travers des rencontres très enrichissantes qui ont été comme des fenêtres ouvertes sur des réalités successives. Je reste marqué par ma découverte du réseau de l'AFDAIM, et de toute la richesse de générosité et d'attention aux plus fragiles qui s'y déploie. J'ai été très impressionné également par la plongée dans la vallée de l'Orbiel, et les redoutables questions qui y sont posées, à partir d'elle, à tout notre département et au-delà. Je garde encore dans le cœur la saveur de joie qu'ont eu tant de rencontres fraternelles, depuis la messe aux « Romarins » à Pennautier jusqu'aux visites à domicile à Fournes, en passant par le repas partagé à Cuxac ou le « dimanche autrement » qui a conclu mon séjour. J'ai été très heureux, encore, de découvrir le beau sanctuaire de Notre-Dame-de-la-Gardie et l'enthousiasme de ceux qui l'entretiennent. Je ne veux pas énumérer ainsi tout le programme de ma visite, mais simplement en illustrer la richesse !

Cette rapide évocation de quelques moments concrets dit déjà ce qui m'est apparu comme un point fort de votre communauté : la profondeur de votre enracinement dans le territoire du Cabardès, et la générosité avec laquelle vous y êtes engagés : un engagement pour la vie de l'Église, à travers par exemple l'aumônerie des ados ou la catéchèse des enfants, mais aussi un engagement dans la vie du monde. J'en ai été témoin dans l'action menée par le Secours Catholique avec d'autres associations dans la vallée de l'Orbiel, mais aussi à travers la richesse des contacts que vous avez su tisser avec les éleveurs de la Montagne Noire, très au-delà du seul cercle des chrétiens convaincus.

Maintenir et déployer cet enracinement, pour accompagner les différentes mutations de l'Église sur votre territoire, c'est le cœur de la mission que je vous encourage à poursuivre. Il me semble que cet enjeu peut se décliner plus concrètement selon 3 défis, tracés comme autant de cercles concentriques à partir du cœur de la communauté paroissiale :

- Un premier défi, peut-être le plus immédiat, est celui du soutien et de l'accompagnement de ceux qui s'engagent. Nous en avons abordé un aspect très concret lors de la rencontre avec l'EMP de la Madeleine, à propos de la manière dont la paroisse peut offrir un lieu régulier de relecture et de réflexion à celles et ceux qui portent la pastorale des obsèques. Un même besoin d'accompagnement et de soutien s'est manifesté pour les animateurs de l'aumônerie des ados. Comme cela a bien été dit lors de la discussion à Pezens, il est impératif de nourrir et encourager celles et ceux qui s'engagent pour faire tomber les peurs et conforter chacun dans sa mission.

- Un autre défi concerne la manière de faire de votre enracinement une opportunité toujours plus missionnaire. J'ai notamment en tête la grande diversité et la jeunesse des éleveurs qui ont répondu favorablement à votre invitation pour me rencontrer, malgré le poids de leur travail et la distance philosophique ou culturelle de certains avec notre Église. Ce sont les liens d'amitié et d'estime mutuelle que vous avez su créer qui ont permis ces rencontres. Comment aller plus loin ? Serait-il possible, par exemple, de proposer 2 ou 3 fois par an à ces mêmes personnes de se retrouver pour un temps de réflexion et de partage à la lumière de l'Écriture, et de paroles d'Église telles que l'encyclique « Laudato Si' » ? Voilà une question que je vous invite à travailler ensemble.
- Enfin, se pose la question de créer, ou de restaurer l'enracinement là où il pourrait se perdre. Je pense d'abord aux établissements de l'AFDAIM, qui m'ont reçu avec tant de disponibilité. Rien de « protocolaire » dans ces rencontres, mais au contraire, une disposition réelle à l'échange et au dialogue, avec des paroles fortes des responsables sur le désir de respecter et de servir aussi la vie spirituelle de leurs résidents. J'ai constaté que la plupart des liens évoqués avec la paroisse l'ont été au passé, un passé récent, renvoyant à l'interruption du COVID ou au retrait de tel ou tel bénévole. Qu'est-ce qui peut être relancé, ou imaginé à frais nouveaux, même ponctuellement, pour rester proches de ces frères et sœurs porteurs de handicap ? La présence de résidents de l'EPHAD de Pennautier à la messe et au repas du « dimanche autrement » a été un signe magnifique de leur désir de rester membres à part entière de la communauté paroissiale.

Bien d'autres défis vous préoccupent légitimement, sans doute plus quotidiens, et j'ai conscience que ceux que je viens d'énumérer se heurtent à de difficiles questions de ressource et de renouvellement des bonnes volontés. Si je mets quand même l'accent sur eux, c'est parce qu'ils sont particulièrement structurants pour votre communauté. Je vous dis ma confiance dans votre capacité à les relever. Dans quelques mois, à l'automne prochain, je serai heureux de reprendre date pour vous retrouver et échanger avec vous sur vos différents chantiers en cours.

Je vous redis ma gratitude pour ces jours partagés, et vous assure de ma prière fraternelle pour chacun de vous, et pour toute votre communauté, dans la joie de Pâques qui s'annonce.


✠ Bruno VALENTIN
Évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne